



Toi, tu mets ton point d'honneur à ne pas être dans le vent !- J'ai peur de m'enrhumer.  
Jean Anouilh

n° 13 - 2017  
du 27/03 au 2/04

La seule façon de sauver la gauche, c'est de tuer Fillon  
*François Fillon à Biarritz*

Là où on voit que Macron est intelligent, c'est qu'il a réussi à ne pas prendre Jean-Vincent Placé !  
*Yannick Jadot, écolo*

À part le fait qu'Hitler s'est laissé emporter [...] il était en position de commander beaucoup de gens et d'être efficace [...] Si vous observez la démocratie, elle n'a pas fait beaucoup de bien à beaucoup de pays.  
*Bernie Ecclestone, ex-patron de la F1*

Je suis le meilleur candidat de second tour, mais le problème c'est de passer le premier  
*Nicolas Dupont-Aignan, candidat*

J'ai visité une classe de sixième au collège. Les élèves m'ont demandé si j'avais une limousine et si j'habitais un château.  
*Un élu*



# Ce jour-là

27 – 1951 – Marcel Aymé quitte le Danemark où il est venu rencontrer Louis-Ferdinand Céline

28 – 1958 – Jean-Marie Le Pen est blessé à l'œil droit lors d'un meeting électoral

29 – 1967 – lancement du premier sous-marin nucléaire français, Le Redoutable

1982 – décès du compositeur allemand Carl Off auteur des Carmina Burana

30 – 1840 – décès à Caen du dandy anglais George Brummel

1904 – naissance à Bruxelles d'Edgar Félix Jacobs, père de Blake et Mortimer

31 – 1971 – scission à l'Action française, Création de la Nouvelle Action française, animée par Bertrand Renouvin

1 – 1930 – mort à Bayreuth (Allemagne) de Cosima Wagner

2 – 1974 – mort du président Georges Pompidou

## Politique

La France est devenue ingouvernable. Si Macron ou Fillon sont élus, comme ils resteront dans la configuration de l'Europe libérale, leur premier travail, le lendemain de leur élection, consistera à prendre connaissance de la feuille de route libellée par Bruxelles avant de s'atteler à lui obéir scrupuleusement. Alors, nous aurons à nouveau la politique de Hollande, celle de Sarkozy, celle de Chirac, celle du Mitterrand d'après 1983 ! Et comme les mêmes causes produisent les mêmes effets, les trois quarts des Français seront déçus, une grande partie se retrouvera dans la rue. Mélenchon, le PCF, le NPA, LO, sinon Valls et les siens dans les coulisses n'attendent que ça et avec eux les thuriféraires de « l'insurrection qui vient ».

**Michel Onfray**

En déplacement au Pays Basque, Fillon a reçu un accueil chaleureux à Biarritz. A Cambron-les-Bains, patrie du fameux piment d'Espelette, une trentaine de manifestants l'attendaient avec des casseroles. Mais les producteurs lui ont confié que s'il n'était pas au deuxième tour, ils voteraient Marine Le Pen.

Le Pen, Mélenchon (tous deux loin devant), Fillon, Macron et Hamon : voici le top 5 des candidats les plus influents sur Facebook en matière de volume de « likeurs » et d'engagement. Les soutiens de Macron « likent » 6 fois plus souvent Fillon que Hamon.

Un proche de Sarko en est convaincu : Dominique de Villepin est sur le point de rejoindre Macron. A cela une bonne raison, ce flambeur de Villepin ne supporte pas Fillon. Voici qui confirme, si besoin est, que Macron incarne bien le camp des mondialistes, des nervis du capitalisme. On pourrait s'interroger sur les rapports de Villepin et du Qatar, son juteux fond de commerce.

A y regarder de près, c'est tout le clan Chirac qui bascule dans la macronite : sa fille, Claude et son imbécile de fils et petit-fils, fruit des amours furtifs d'avec judoka un soir de défonce, son gendre, Salat-Baroux à la tronche de croque-mort, Hugues Renson, un ex-conseiller historique du légume. Ça pue le radsoc tout ça !

La Guyane est bloquée à la suite du ras-le-bol général de collectifs citoyens face à l'insécurité croissante, aux problèmes liés à l'enseignement, à la santé et à l'emploi. 37 syndicats réunis au sein de l'Union des travailleurs guyanais (UTG) ont voté la «grève générale illimitée». La Guyane est le territoire de France où l'on compte le plus d'homicides : 42 en 2016 pour 252 000 habitants.

## Macron l'Américain

Emmanuel Macron est membre depuis 2012 de la French American Foundation au même titre d'ailleurs que François Hollande depuis 1996 en qualité, tous les deux, de « Young leader ». Cet organisme a été lancé par Giscard en 1976. Il désigne chaque année un Young leader où figurent déjà Henri de Castries, Fillon, Anne Lauvergeon, Denis Olivennes, Kosciusko-machin, Najat Belkacem, Péresse, Wauquiez, etc. Selon un ancien recruteur de la French American Foundation, l'Américain Ezra Suleiman, son travail est de « trouver les personnes qui feraient l'opinion et seraient les dirigeants de leurs sociétés respectives » afin de les former et d'influer sur le gouvernement français, le monde économique et l'opinion publique. Le Young leader désigne donc le client adoubé pour effectuer cette mission. (liste exhaustive des nominés sur Wikipedia).

Certaines personnalités de droite occupant de hautes fonctions – Philippe Bas, Christian Jacob, Valérie Pécresse, Bruno Retailleau – ont l'intention d'interpeller Eliane Houlette, patronne du parquet financier et François Molins, procureur de Paris, sur l'existence d'un système policier et judiciaire mis en place par l'exécutif et qui aurait fonctionné cinq ans à plein régime.

« Une structure clandestine » qui selon leurs auteurs relève de « l'association de malfaiteurs ». Et ce suite aux révélations du livre des deux journalistes du *Canard enchaîné*, Bienvenue place Beauvau.

L'institut Harris Interactive a dévoilé une enquête sur la perception de la place et du rôle des médias dans la campagne présidentielle. Selon le sondage, la majorité des Français, à savoir 57%, estiment que François Fillon est victime d'un traitement négatif de la presse, à la différence d'Emmanuel Macron, qui selon 46% des Français, bénéficie d'un parti pris plutôt positif de la part des médias.

Les bobards de Mélenchon. A l'image d'un vulgaire Fillon ou Bruno Le Roux, Mélenchon a fait embaucher sa fille Maryline, en décembre 2009, au conseil général de l'Essonne (dont il était le vice-président). Le premier boulot de Maryline se situe à la mairie de Viry-Châtillon dont le maire, Gabriel Amard, est le gendre de Mélenchon.

A dix semaines des législatives, alors que les candidats du PS, LR ou FN sont déjà en campagne depuis longtemps, les candidats d'En Marche ! sont toujours à l'arrêt.

## Hollandouille

François Hollande s'est donné lundi pour ultime mission de son mandat d'«éviter que le populisme, le nationalisme, l'extrémisme ne puissent l'emporter y compris dans mon propre pays», lors d'une conférence à Singapour.

Selon un proche de Hollande « au premier tour, Hollande ne votera pas Hamon parce que, avec les frondeurs, il a pourri son quinquennat ». Ce sera donc Macron ? « Macron est en réalité le seul à vouloir poursuivre les réformes entreprises, mais, ça, il ne le dira qu'entre les deux tours. »

Le président François Hollande a réalisé 206 déplacements à l'étranger. Nicolas Sarkozy en avait effectué 167 durant son quinquennat.

François Hollande a signé le tweet suivant : « Aujourd'hui, ma fierté est de pouvoir remettre à mon successeur un pays plus fort, plus digne, plus soudé, plus cohérent qu'en 2012. » A l'Elysée la coke est gratuite.

## Gouvernement

Matthias Fekl, successeur de Bruno Le Roux Place Beauvau, raconte que des amis l'avaient incité à embaucher sa femme lorsqu'il était député, parce qu'elle était au chômage : « "Tout le monde fait ça !" m'ont-ils dit. » Sauf que sa femme est architecte.

André Vallini, secrétaire d'Etat aux relations avec le Parlement, a la lourde tâche de rabibochoer les deux gauches « *irréconciliables* ». Depuis le début du mois de mars, il organise des « *déjeuners œcuméniques* » à son ministère sur le thème de la moralisation de la vie publique. L'inutile et le désagréable !

Le Premier ministre Bernard Cazeneuve « *n'a aucunement l'intention de désertier le front de Matignon, au cas où Marine Le Pen emporterait la présidentielle* ». Rien ne l'y oblige en effet, jusqu'à ce qu'il soit renversé par une nouvelle majorité. On va se marrer.

Les négociations entre le collectif de Guyanais et le ministre de l'Intérieur, Matthias Fekl et la ministre de l'Outre-mer, Ericka Bareigts pour sortir la Guyane de plus de dix jours de conflit social, se sont arrêtées net. Le collectif de Guyanais est sorti de la préfecture de Cayenne en déclarant que « *ça ne pouvait pas se passer comme ça* ».

Les ministres, arrivés la veille à Cayenne, « *seraient en mesure de poser sur la table des négociations un pacte de développement de la Guyane de 4 milliards sur un peu moins de 10 ans* ». Des informations aussitôt démenties par Matignon. Les ministres ne sont partis avec « *aucune enveloppe prédéterminée* ». A poil, donc.

Bernard Cazeneuve propose de mettre en place « *un pacte d'avenir dans les meilleurs délais* » pour la Guyane. Après cinq ans d'immobilisme, assuré de quitter Matignon dans un délai extrêmement bref, le Premier ministre est qualifié pour prendre des engagements garantissant l'avenir de la Guyane.

Le ministère de la justice est au cœur d'une âpre bataille qui oppose les magistrats à la haute administration. Le garde des Sceaux Jean-Jacques Urvoas mène tambour battant la réforme qui doit accorder plus de pouvoirs au secrétariat général de la chancellerie, aux mains des hauts fonctionnaires, face à la Direction des services judiciaires (DSJ), traditionnellement dévolue aux juges.

## Institutions

---

Vingt-cinq fonctionnaires de l'Office central de lutte contre la corruption et les infractions financières et fiscales ont écrit à la direction générale de la police nationale pour se plaindre de l'absence de moyens d'investigation, du « *manque de considération* » de la hiérarchie policière et des pressions dont ils sont l'objet en pleine campagne électorale.

François Baroin a décidé de se mettre en réserve de la présidence de l'Association des maires de France (AMF) en raison de son implication dans la campagne de Fillon. Il sera remplacé par le socialiste André Laignel, premier vice-président.

L'armée française est trop dépendante des Russes et des Ukrainiens pour le transport de matériel vers les théâtres d'opération, ce qui menace son autonomie stratégique, affirme un rapport d'information parlementaire.

Eric Azière, président du groupe UDI- MoDem au Conseil de Paris, sonne le tocsin : « *Avec les rats, les épanchements d'urine, les punaises de lit, le Paris d'aujourd'hui n'est pas très éloigné du Paris du Moyen Age.* »

Dans un mail adressé aux présidents des tribunaux de grande instance et procureurs de la République de Bobigny et de Paris, Léa Poplin écrit : « *Je vous informe que la maison d'arrêt de Villepinte est désormais dans l'impossibilité physique d'accueillir plus de détenus.* »

Et elle ajoute que son établissement de Seine-Saint-Denis «*compte à ce jour 1132 personnes hébergées pour 582 places, soit un taux d'occupation jamais atteint de 201% chez les majeurs*».

La vice-bâtonnière de Paris Dominique Attias, en place aux côtés de Frédéric Sicard, veut profiter du prochain campus international du barreau parisien, prévu les 9 et 10 mai à Beyrouth au Liban, pour sensibiliser les robes noires à son sujet de prédilection : les droits de l'homme.

A la mairie de Paris rien ne va plus dans les groupes. Près de 40% des élus du Parti socialiste (PS) - 21 sur 55 - ont refusé de signer l'appel dans le *Journal du dimanche* à soutenir Benoît Hamon. La maire de Paris Anne Hidalgo, farouche opposante à Macron, voit son espace politique réduit. Mais ce n'est pas mieux à droite où Macron divise les Républicains.

## Divers

---

La ministre de l'environnement, Ségolène Royal, a déposé sa candidature à la direction du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). « *C'est une candidature dans la continuité de la COP21* », la conférence sur le climat organisée par la France fin 2015, a-t-elle expliqué. Plutôt une candidature sauve qui peut !

Marc Joulaud, maire de Sablé-sur-Sarthe, l'ancien suppléant de François Fillon à l'Assemblée nationale, a été mis en examen pour « détournement de fonds publics », vendredi 24 mars, dans l'enquête sur les soupçons d'emplois fictifs visant l'épouse de Fillon, Pénélope.

Le président du MoDem, François Bayrou, a annoncé, dimanche 26 mars sur Radio J, qu'il ne serait pas candidat aux élections législatives de juin. « *J'ai été député pendant longtemps et cela n'est pas mon idée de l'avenir. Il se trouve que je respecte les engagements que je formule* ». Franchement, on s'en tape.

Marine Le Pen a affirmé dans un entretien à *Femme actuelle* qu'elle n'envisageait pas en cas d'accession à l'Élysée de nommer ministre sa nièce Marion Maréchal-Le Pen, pour raisons familiales mais aussi à cause de son inexpérience supposée.

Christiane Lambert est la nouvelle présidente de la FNSEA pour la simple et bonne raison qu'elle était l'unique candidate à ce poste laissé vacant par la mort prématurée de Xavier Beulin. Un nouveau conseil d'administration de 69 membres sera élu.

Depuis plus d'une semaine, le Centre spatial guyanais (CSG) de Kourou, d'où s'élancent la fusée Ariane, le Soyouz russe et le petit lanceur italien Vega, tourne au ralenti. Le CSG est protégé par les forces de l'ordre, la légion et les pompiers pour assurer la sécurité et l'intégrité du site.

Le général Soubelet qui avait taclé à l'Assemblée nationale la politique de la lutte contre la délinquance a frappé à la porte de l'UDI pour une investiture aux législatives. Niet. Il est alors allé frapper à la porte du PS. Niet encore. Du coup, le voici militant chez Macron.

Dixit Anne Méaux, conseillère en com de Fillon et patronne d'Image 7, au sujet de Macron : « *Il est tellement amoureux de lui, tellement fasciné par lui-même !* » Elle en pense quoi sa meuf de 63 printemps?



Mélenchon cache mal un jacobinisme de fer bien visible dans sa constante dilection pour Robespierre et pour quelques dictateurs bien connus de la planète. J'ai lu récemment dans Paris Match, dans lequel Alexis Corbière, son bras droit, racontait son idylle avec Raquel Garrido, qu'il y avait dans leur appartement parisien... un portrait de Lénine ! J'imagine ce qu'on dirait s'il y avait un portrait de Franco ou de Mussolini dans celui de Marine Le Pen !

MICHEL ONFRAY

À moins d'un mois du premier tour de la présidentielle, c'est désormais la question de la survie du Parti socialiste qui est posée. «Le PS sera amené à se scinder entre un petit groupe Front de gauche, écologistes et socialistes et un groupe réformiste», estime le député PS Jean Glavany. Avec l'échec programmé à la présidentielle, c'est désormais sur la question des législatives que les esprits s'échauffent.

Dixit Macron : «Je ne nouerai aucun accord avec des appareils ou des groupes d'élus.» Cette règle souffre néanmoins déjà une exception : alliance avec Bayrou oblige, le Modem pourra présenter ses propres candidats aux législatives.

Emmanuel Valls a invité une quinzaine de potes à déjeuner à la questure du Sénat, dont Patrick Kanner, Juliette Méadel, Claude Bartolone et quelques autres. Il nous a dit, balance un convive, que le vote utile face à Le Pen, c'est Macron. La rupture est de plus en plus claire avec le PS d'Hamon.

La prise de position en faveur de Macron, de l'ancien Premier ministre, Manuel Valls, mercredi 29/3, sans un mot pour Benoît Hamon, le candidat issu de son parti, a déclenché une cascade de réactions outragées.

« Chacun sait désormais ce que vaut un engagement signé sur l'honneur d'un homme comme Manuel Valls : rien. Ce que vaut un homme sans honneur », a pilonné Arnaud Montebourg. Valls vise une recomposition de la gauche aux législatives.

On se marre. Chez Macron, on ne voit pas d'un bon œil l'arrivée massive de socialistes, a fortiori étiquetés proches du président le plus impopulaire de la Ve République, susceptibles de transformer leur mouvement en annexe du Parti socialiste.

Ahurissant. 562, c'est le nombre d'élus socialistes ou apparentés qui soutiennent Emmanuel Macron selon un recensement non officiel du site socialistesavecmacron.fr. Ça en fait des « coups de poignard dans le dos ».

Ancien inspecteur des impôts et premier à avoir enquêté sur Jérôme Cahuzac, Rémy Garnier annonce qu'il se présentera aux prochaines législatives sous la bannière de Méchancon et à Villeneuve-sur-Lot le fief de Cahuzac.

A gauche, la division est à tous les étages. Les députés socialistes du pôle des réformateurs accusent les proches de Benoît Hamon de vouloir les « éliminer » sur le terrain. « Hamon fonctionne avec un appareil dans l'appareil du PS. Ses proches ne cherchent pas à conserver des circonscriptions à gauche mais à éliminer la vieille garde socialiste », affirme Gilles Savary.

A trois semaines du premier tour, les ralliements vers Emmanuel Macron désorganisent le Parti socialiste (PS), déjà affaibli par la perte, en cinq ans, de 40 000 militants.

Le torchon brûle au sein du groupe d'extrême-gauche formé par les élus communistes et le Front de gauche au conseil de Paris. Raison majeure : la bataille pour les législatives à Paris où les deux partis présentent des candidats, faute d'accord entre appareils.

## Droite

---

Lundi 27/3, six responsables de LR ont écrit au procureur de la République de Paris François Molins et à la chef du parquet national financier Éliane Houlette pour leur signaler la douzaine d'infractions possibles qu'ils ont découvertes à la lecture du livre *Bienvenue Place Beauvau*. Va-t-on vers une nouvelle version de l'arroseur arrosé ?

Fillon se demande comment le *Journal du dimanche* a pu savoir que Robert Bourgi lui avait offert des costards. Simple. Pour rédiger ses mémoires, Bourgi a fait appel à Laurent Valdiguié qui bosse au JDD. Alea jacta est !

Branle-bas de combat chez les sarkozistes. Avec Laurent Wauquiez en guest star. Le plan de Sarko, c'est Wauquiez au parti, Baroin à Matignon. Et Sarko tirant les ficelles comme des marionnettes de ces deux baltringues. En attendant, les anti-Wauquizz s'organisent. C'est reparti mon Kiki !

Annie Genevard (Doubs, 5<sup>e</sup>), qui anime des stages de formation pour les candidats LR aux législatives, confirme que Fillon reste le favori. « *J'ai la chance que beaucoup d'électeurs me fassent confiance. Certains pensent qu'Emmanuel Macron brasse du vent et que Marine Le Pen va ruiner la France. Ils disent que la raison les poussera à voter Fillon.* »

## Société

---

La tendance, observée dans l'Hexagone depuis plusieurs décennies, se confirme: les Françaises prennent de plus en plus leur temps avant d'enfanter. En 2015, l'âge moyen de ces femmes était de 28,5 ans. En 1974, la moyenne d'âge était de 24 ans.

Dès 2018, les trains low cost Ouigo de la SNCF partiront aussi des gares parisiennes : Montparnasse, gare de l'Est et gare de Lyon. Les gares secondaires de Marne-la-Vallée et de Massy TGV n'ont pas la capacité d'absorber l'objectif de 26 millions de voyageurs.

## Faits divers

---

L'équipe de football féminine du FC Pollestres, petite bourgade à quelques kilomètres au sud de Perpignan, a trouvé un sponsor original : le club Paradise. Cet établissement basé à la frontière espagnole à la Jonquera se présente comme la plus grande maison close d'Europe avec ses 101 chambres disponibles. Les élus locaux font la fine bouche, pas le patron du club de foot qui accuse les politiques de leur manque de soutien.

Fan d'Arthur Rimbaud, la rock-star américaine Patti Smith vient d'acquérir une maison construite sur les soubassements d'une ferme ayant appartenu à la mère du poète et située à Chuffilly-Roche, dans les Ardennes.

## immigration / islam

---

La police judiciaire est sans doute en passe de résoudre la macabre équation qui secoue la ville de Montluçon (Allier) depuis début mars : trois meurtres et un viol commis en moins de dix jours, des retraités massacrés et une jeune femme abusée sous les yeux de son compagnon. En

cause, de jeunes immigrés extra-européens, jeunes de 18 ans dont Zaki A.T, nègre de Mayotte et un mineur. Un exemple parmi tant d'autres.

« *La "crise des migrants" échappe en grande partie aux Européens* », estime l'Autrichien Georg Gassauer, qui vient d'étudier le sujet pendant six mois, sur le terrain, pour le compte du think-tank Liechtenstein Institute on Self-Determination (LISD).

A Belgrade (Serbie), quantité de migrants ne sont pas enregistrés mais disparaissent dans la nature car les policiers ont instruction de fermer les yeux. Enfin, en Grèce, en Hongrie et en Slovénie, la plupart refusent de déclarer leur identité, préférant attendre d'avoir atteint l'Autriche, l'Allemagne ou la Suède pour se faire connaître.

146 migrants sont portés disparus après un naufrage au large de la Libye. Ils venaient du Nigeria, de Gambie ou encore du Mali, il y avait parmi eux cinq enfants et plusieurs femmes enceintes. Depuis le début de l'année, au moins 590 migrants sont morts ou ont disparu au large de la Libye, selon un bilan établi avant ce naufrage.

La publication par le Conseil Français du Culte Musulman (CFCM) d'une «Charte de l'imam» a provoqué une motion de défiance de la part de deux très importantes fédérations, l'UOIF et la Mosquée de Paris, qui mettent en cause le président du CFCM, Anouar Kbibech.

*L'un des articles phare de cette Charte devait marquer «l'attachement profond» de l'imam «aux valeurs universelles qui fondent notre République ainsi que l'attachement au principe de laïcité, garant de la liberté de conscience et du respect de la diversité des convictions et des pratiques religieuses ».*

## Ecologie/ sciences / technologie

---

Les trois conditions posées par EDF pour enclencher la procédure devant aboutir à l'arrêt de la centrale de Fessenheim, doyenne des unités nucléaires françaises, ont été satisfaites le 24 mars. L'électricien a vu son indemnisation – 489 millions d'euros minimum – validée par Bruxelles.

Plusieurs associations de défense de l'environnement réunies au sein du Collectif Plein air se sont réunies samedi à Landunvez, petite commune côtière du Finistère, pour demander à la FNSEA de cesser le développement des fermes usines "qui vont inéluctablement impacter notre environnement".

*« Nous vous demandons d'arrêter votre course folle : la course aux volumes et à la baisse des coûts de production, la surproduction qui génère les crises, l'élimination des moins bons, le dumping environnemental et social, la détresse des animaux ».*

De l'électricité à gogo grâce à ce nouvel alliage de calcium, cobalt et terbium. Soumis à une différence de température, il produit un voltage. Utilisé dans une casserole, il peut à la fois cuire la soupe et charger un smartphone. Bon marché et non toxique. Université de l'Utah (USA).

Enorme espoir pour toutes les personnes victimes d'un AVC : des chercheurs australiens ont identifié une protéine du venin d'araignée atténuant les dommages occasionnés au cerveau par un manque d'oxygène. En bloquant certains canaux des neurones, cette protéine empêcherait la chute du pH qui est à l'origine de leur asphyxie.

Des tests encourageants ont été effectués chez le rat. Le professeur Glenn King, de l'université du Queensland (Australie), auteur de cette recherche, espère passer aux essais cliniques prochainement



## Economie

---

Cela fait quelque temps – à mesure que montent les « populismes » dans de nombreuses zones du monde – que les globalistes interrogent sur la manière de rendre la mondialisation plus désirable.

Klaus Schwab, fondateur et président du Forum économique mondial de Davos fait partie de ceux-là. Dans un texte révélateur publié sur le site du forum, [weforum.org](http://weforum.org), c'est lui-même qui affirme que les globalistes ont besoin d'un « *nouveau discours* ».

L'Etat vend ses parts dans PSA. L'Etat a annoncé la vente de ses parts dans PSA à la banque publique Bpifrance, pour un montant de 1,92 Md€, qui servira « très probablement » à recapitaliser EDF et Areva, selon Bercy.

Un collectif d'organisations, dont l'association France-Palestine, le CCFD, la LDH et la FIDH, la CGT et l'ONG palestinienne Al-haq, ont dévoilé les liens entre cinq banques et compagnies d'assurance françaises et les colonies israéliennes. : BNP Paribas, Société générale, Crédit agricole (via sa filiale LCL), BPCE et sa filiale Natixis, ainsi qu'Axa. Les auteurs du rapport rappellent le caractère illégal de la colonisation au regard du droit international.

## Culture/médias

---

Le préfet Patrice Bergougnoux, libéré de son devoir de réserve, étrille la politique de sécurité en France – *Sécurité ? Ce qu'on vous cache* (Flammarion). A l'en croire : défaillance du renseignement, réponses pas toujours adéquates à la menace terroriste, criminalité organisée qui prospère. Le problème : il n'est pas le seul à dresser ce diagnostic.

Pour avoir écrit un livre d'entretiens avec Jean-luc Mélenchon, *De la vertu* (éd. de l'Observatoire), Cécile Amar, la journaliste politique de l'Obs, s'est vu interdire de couvrir sa campagne. Une question de « déontologie », a plaidé Matthieu Croissandeau, le directeur de l'hebdo. On se marre !

L'hebdomadaire *Marianne* a annoncé qu'il supprimera au premier semestre une dizaine de postes, sur un effectif d'environ 70 salariés. Cette mesure fait suite à son placement en redressement judiciaire début janvier.

En quelques jours, le nouveau site souverainiste de Natacha Polony, [Polony.tv](http://Polony.tv), a recueilli 7000 abonnés, selon ses animateurs. Reste à savoir combien se convertiront en abonnés payants (5 € mensuels).

Combien de candidats débattront le 20 avril sur France 2 ? Ca paraît mal barré. Mélenchon a déjà fait savoir qu'il ne viendrait pas. C'est au tour de Macron d'exprimer ses réserves. Le CSA s'en inquiète auprès de la mère Delphine Ernotte.

Contrairement à l'affirmation de plusieurs médias, pour la publication de son livre *Révolution*, Emmanuel Macron n'a pas perçu 274 141 € net d'avance de droits d'auteur versés par son éditeur Xo éditions, mais 319 141 € net. Dûment déclaré à la HATVP.

Lancé trois ans après l'hebdomadaire *Le 1*, le trimestriel *America* créé par François Busnel, ancien directeur de la rédaction du magazine *Lire* avec Eric Fottorino, fondateur du *1*, se vend bien malgré son prix, 19 €.

# Europe

---

**Union européenne.** Le bazar européen a fêté les 60 ans du traité de Rome. Le texte signé par les 27 est le fruit d'un habile compromis sur la question d'une Europe à plusieurs vitesses, concept exaspérant la Pologne qui y voyait le projet masqué d'une marginalisation des « nouveaux membres » de l'Union.

La déclaration finale souligne la possibilité d'avancer à des « rythmes » et une « intensité » différents, mais toujours dans la même direction. Un affichage d'unité bienvenu mais insuffisant pour faire oublier la réalité des divergences sur tous les grands sujets (économie, monnaie, migrations, notamment). Pendant ce temps, les manifestants défilaient dans Rome.

Les chefs de gouvernement des pays du groupe de Visegrad (Pologne, Hongrie, République tchèque et Slovaquie) ont dénoncé mardi 28/3 « le chantage » et « le diktat » européens à leur égard concernant la politique migratoire commune.

Réunis à Varsovie, les Premier ministres des quatre pays qui refusent les quotas obligatoires de répartition des immigrés entre les pays de l'UE, ont fermement manifesté leur désaccord à l'idée de lier la distribution des fonds européens à l'adhésion à la politique migratoire commune.

« *Le groupe de Visegrad, Pologne comprise, n'acceptera jamais ce chantage, ni qu'on lui dicte des conditions. Nous disons clairement que la politique migratoire suivie jusqu'à présent par l'UE n'a pas fait ses preuves et il faut en tirer des leçons* », a insisté Mme Szydlo (Pologne).

Viktor Orban (Hongrie) a vanté à cette occasion les mesures entreprises par son pays pour barrer la route aux immigrés : les clôtures construites à la frontière serbo-hongroise et la loi controversée qui prévoit la détention systématique des migrants.

**Vatican.** L'Europe doit « retrouver la solidarité », « plus efficace antidote contre les populismes », si elle ne veut pas mourir, a averti le pape François, vendredi 24 mars, tandis qu'il recevait au Vatican les représentants de l'Union européenne. Il a rien compris ce pape progressiste, l'Europe n'a pas vocation à être une poubelle raciale comme son Eglise.

**Angleterre.** Après l'accord des Lords, le Premier ministre britannique a annoncé que la reine Elizabeth apposerait sa signature – « dans les prochains jours » – à la loi autorisant l'ouverture des négociations relatives à la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne.

La Reine ne pouvait que signer l'accord. Il n'en allait pas de même avec la chambre des lords. Or, malgré l'abstention de certains, Theresa May a obtenu leur soutien, 274 pour quand 118 s'y sont opposés.

Dimanche 26/3, des dizaines de milliers de Britanniques ont proclamé leur attachement au continent et à l'UE tout en vouant aux gémonies le « hard Brexit » prôné par la première ministre, Theresa May.

Comme si l'équation du Brexit n'était pas déjà assez complexe, les inconnues de l'Ecosse et de l'Irlande du Nord viennent encore la compliquer. Les deux régions ont voté majoritairement pour rester dans l'Union européenne (UE) – respectivement à 62 % et 55,8 % – et rechignent à se faire forcer la main par les Anglais.

**Portugal.** Le Portugal va rétablir temporairement les contrôles aux frontières pendant la visite du pape François au sanctuaire de Fatima les 12 et 13 mai lors des commémorations du centenaire des « apparitions de la vierge Marie », a annoncé le gouvernement. 500 000 pèlerins sont attendus.

**Autriche.** Elle va demander à être exemptée de l'accueil de migrants dans le cadre de la répartition des réfugiés entre les pays de l'Union européenne, a annoncé le chancelier autrichien, Christian Kern, à l'issue d'un Conseil des ministres.

**Allemagne.** Le parti conservateur d'Angela Merkel a remporté dimanche 26/3 une élection régionale en Sarre avec au moins 40 % des voix. Un revers pour Martin Schulz et son parti social-démocrate.

**Hongrie.** Le gouvernement hongrois, dirigé par Viktor Orban, a présenté un projet de loi qui pourrait entraîner la fermeture de l'une des institutions universitaires les plus emblématiques du pays, l'Université d'Europe centrale (CEU en anglais). Celle-ci a été fondée par le milliardaire américain George Soros.

Depuis plusieurs mois, M. Orban a intensifié son offensive contre George Soros, qu'il accuse de financer l'opposition. Parmi ses cibles figurent notamment les ONG de défense des libertés ou de protection des demandeurs d'asile, dont beaucoup sont en partie subventionnées par la célèbre fondation du milliardaire, l'Open Society Foundations (OSF). Cet Orban est vraiment très bien.

**Russie.** Une opposition substantielle s'oppose toujours à Poutine comme en témoigne ces manifestations qui ont eu lieu à Moscou (1000 personnes) et dans plusieurs villes du pays dimanche 26/3. Leur leader, Alexeï Navalny a été interpellé. Le quotidien *Le Monde* en fait tout un pataquès, évidemment.

Poutine entend bien valoriser les ressources de l'Arctique. Près de 70 % des réserves de gaz arctique se trouvent sous juridiction nationale russe. La région dans son ensemble abriterait 30 % des réserves mondiales de gaz et 13% des réserves de pétrole, ce qui suscite la convoitise des pays.

## International

---

**Israël.** L'émoi est à son comble au sien de la communauté ultraorthodoxe d'Israël, qui représenterait 10 % de la population, après l'arrestation, dans la nuit de dimanche à lundi 27/3, de 22 adultes accusés de pédophilie et de viols sur mineurs.

Ces faits étaient connus mais une partie de l'ultraorthodoxie ne reconnaît pas l'existence de l'Etat hébreu pour des raisons religieuses et qu'elle ne veut pas avoir à faire aux «institutions sionistes».

**Etats-Unis.** Beaucoup d'encre a coulé à propos du coup de fil entre Donald Trump et Vladimir Poutine peu après l'inauguration de la nouvelle présidence. Mais il semble avoir été plus formel qu'autre chose, Poutine présentant ses félicitations avant que les deux hommes s'entretiennent très brièvement des relations entre leurs deux pays. Bilan : nul. Trump a par ailleurs déclaré, s'agissant de Poutine : « *Vais-je m'entendre avec lui ? Je n'en ai aucune idée.* »

Donald Trump s'est de nouveau tourné vers Twitter pour dénoncer la loi de son prédécesseur démocrate Barack Obama, détestée des républicains. « *Obamacare va exploser et nous nous rassemblerons tous et construirons ensemble une superbe loi de santé pour le peuple. Ne vous inquiétez pas!* », a-t-il tonné, sans préciser de calendrier.

Un Américain meurt en moyenne avec 62 000 dollars de dettes.

Près de 50 % des femmes américaines ne rentrent plus dans un magasin qui n'affiche pas de soldes.

## LA DÉMONDIALISATION, AVENIR DES NATIONS ?

---



Depuis quelques années, certains auteurs n'hésitent pas à parler de « démondialisation ». Est-ce une observation objective ou un simple vœu pieux ?

**Alain de Benoist:** Depuis le début des années 2010, suite à la publication du célèbre ouvrage du Philippin Walden Bello (*Deglobalization*, 2002), nombre d'auteurs (Jacques Sapir, Emmanuel Todd, Frédéric Lordon, Edgar Morin, etc.) ont en effet commencé à parler de démondialisation. Marine Le Pen,

Nicolas Dupont-Aignan, Jean-Pierre Chevènement, Arnaud Montebourg et Jean-Luc Mélenchon sont également emparés de ce thème. Le débat a même encore rebondi récemment : Donald Trump s'est fait élire en dénonçant les effets de la mondialisation et le Brexit l'a emporté grâce au vote des régions dévastées par la désindustrialisation. C'est cependant moins un constat qu'un mot d'ordre. L'idée générale est qu'il est possible d'en finir avec la mondialisation ou, du moins, qu'il est possible de lui donner un autre contenu, idée à laquelle, d'après les sondages, 65 % des Français sont aujourd'hui favorables.

La mondialisation telle que nous la connaissons a été rendue possible, à la fin du siècle dernier, par l'effondrement du système soviétique. Elle s'est rapidement traduite par les délocalisations, la désindustrialisation, la précarisation et le chômage, puis par un endettement qui a débouché, aux États-Unis, sur le cataclysme des « subprimes » et le déclenchement d'une crise financière mondiale dont nous ne sommes toujours pas sortis, mais qui en a clairement démontré les limites.

La mondialisation représente avant toute chose le déploiement planétaire de la logique du capital, qui espère contrecarrer la baisse tendancielle du taux de profit par le désarmement douanier, l'expansion indéfinie des échanges, la marchandisation générale de l'existence (par la transformation en marchandises de ce qui n'avait pas été produit pour être vendu) et la transformation de la planète en un immense marché. Le moteur de cette démarche, faisant de la démesure une ligne de conduite, réside dans une idéologie libre-échangiste fondée sur le mythe de l'autosuffisance des « marchés efficients », qui plaide pour la disparition des frontières empêchant la libre circulation des hommes, des marchandises et des capitaux (ce qui explique la similarité, sur ce point du discours, du MEDEF et de celui de l'ultra-gauche adepte de la rédemption par l'étranger, qui veut, elle aussi, abolir les frontières et unifier le monde par universalisme politique et philosophique).

Il est donc assez naturel que les préconisations visant à démondialiser se proposent d'agir d'abord sur le plan économique et financier : réorientation des économies de la priorité à la production pour l'exportation vers la production destinée aux marchés locaux, remise à l'honneur des « circuits courts », interdiction des délocalisations qui mettent en concurrence les salariés autochtones avec ceux des pays où la main-d'œuvre est moins chère et les normes de production moins contraignantes, relocalisation par rapprochement des lieux de production et des lieux de consommation, protectionnisme et réglementation des échanges, relèvement des taxes douanières à destination des pays à bas salaires, taxation des transactions financières et des bénéfices des multinationales, contrôle des

capitiaux et assèchement progressif de la sphère spéculative, réinstauration d'une frontière entre banques d'affaires et banques de dépôts, lutte contre les fraudes sur les prix de transfert, abandon du dollar comme monnaie de réserve mondiale, etc.

Il s'agit, en d'autres termes, d'enrayer la tendance à l'illimitation d'un système qui a besoin de supprimer tous les obstacles (politiques, culturels et sociaux) qui entravent l'expansion et la reproduction concentrée du capital.

Et, pour cela, de faire en sorte que le politique affirme à nouveau sa tutelle sur l'économique.

**Après le monde bipolaire et le monde unipolaire, nous sommes apparemment entrés dans un monde multipolaire. Cela veut-il dire que, au moins sur le plan géopolitique, nous sommes déjà sortis de la mondialisation ?**

Alain de Benoist: La mondialisation a commencé par un moment unipolaire, qui est celui où les États-Unis ont pensé jeter les bases d'un « nouveau siècle américain », au moment même où Francis Fukuyama se risquait à annoncer « la fin de l'histoire ». Ce moment n'a pas duré. La montée en puissance de la Chine et de la Russie, celle qui s'annonce dans d'autres pays émergents, montrent que nous sommes clairement passés d'un universum à un pluriversum, c'est-à-dire à un monde multipolaire. L'ironie de l'histoire est qu'alors que la fin de l'URSS avait rendu possible la mondialisation, c'est plutôt le retour en force de la Russie qui en marque le ralentissement ! C'est, évidemment, une bonne nouvelle – ou, plutôt, c'en serait une si l'Europe était elle-même une puissance, alors qu'elle n'est aujourd'hui qu'une addition de faiblesses.

**Dans cette perspective, y a-t-il encore un avenir pour les vieilles nations ou faut-il aspirer à la création de nouveaux blocs européens, américains, africains, orientaux ou asiatiques ?**

Alain de Benoist: Il est d'autant plus difficile de s'opposer à la mondialisation qu'on le fait à partir d'un socle plus restreint. Des pays isolés, par exemple, peuvent difficilement s'opposer à eux seuls à la toute-puissance des marchés financiers. C'est aussi la raison pour laquelle, compte tenu des risques de rétorsion (ou de « guerre commerciale »), un protectionnisme à l'échelle continentale européenne serait plus efficace qu'un simple protectionnisme national – qui vaut néanmoins mieux que pas de protectionnisme du tout.

L'idéal serait d'aboutir à de « grands espaces » autocentrés, relativement homogènes, qui constitueraient autant de pôles politiques, économiques et civilisationnels par rapport à la mondialisation actuelle. Le réalisme oblige à dire qu'on en est encore assez loin. C'est sans doute le chemin qu'on finira par emprunter, mais cela prendra du temps.

*Entretien réalisé par Nicolas Gauthier pour Boulevard Voltaire*



[TV Libertés](#)

[Eurolibertés](#)

[Le chronique de Richard Millet : Macron, notre ennemi](#)

[Macron ou la décomposition française](#)

[Le cycle libéral touche à sa fin, par Jean-Michel Quatrepoint](#)

[Les méfaits du GAFA](#)

*[à savoir Google, Amazon, Facebook et Apple]*

[Jean-François Kahn : c'est la faute à Poutine](#)

[Edito de Christian Vanneste stigmatisant Macron et la gauche](#)

[La querelle sur le surplus de fonctionnaires, par Alain de Benoist](#)

[Comment le couple Macron s'est fabriqué une image médiatique](#)

[Natacha Polony crée sa propre télé web](#)

[Vous avez dit sortir de l'euro ? Pas si catastrophique que ça.](#)

[Le site de Ligue du Midi](#)

[Sujet relatif aux lanceurs d'alerte...où l'on trouve l'infâme Soros](#)

# Journées de lecture



**Bienvenue place Beauvau, par Christophe Labbé, Olivia Recasens et Didier Hassoux, Robert Laffont, 264 p., 19,50 €**

La machine policière française est opaque et sclérosée. Hollande et ses ministres, faute de vouloir et de pouvoir la transformer en profondeur, ont tenté de s'en servir à des fins politiques. Pour qui veut contrôler les affaires, le ministère de l'Intérieur est en effet un lieu stratégique, grâce aux grandes oreilles des renseignements et aux yeux aguerris des flics en tous genres. On comprend mieux pourquoi, François Fillon met en cause le camarade Hollande qui a lancé la justice à ses trousseaux ! Ce livre passionnant se lit comme un roman noir, celui du quinquennat Hollande.

Jean Verdon

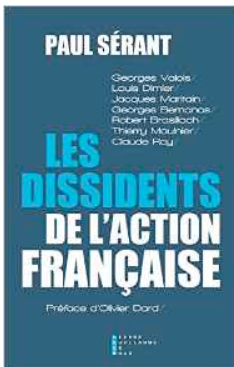


La vie quotidienne au Moyen Age

PERRIN

**La vie quotidienne au Moyen Age, par Jean Verdon, Perrin, 384 p., 21 €**

Cette présentation séduisante veut dresser un panorama complet de la période, en abordant aussi bien le haut Moyen Age que les siècles plus récents, les nobles et les rois que les paysans. Une synthèse originale sur près de dix siècles de notre histoire.



**Les dissidents de l'Action française, par Paul Sérant, Pierre-Guillaume de Roux, 420 p., 29 €**

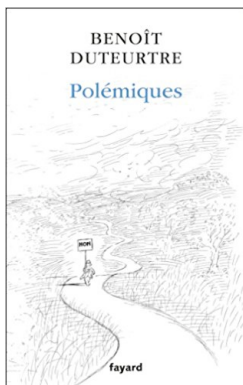
Réédition d'un grand classique du regretté Paul Sérant. Il s'agit en fait du portrait de cinq écrivains qui ont grandi dans l'ombre de Charles Maurras : Jacques Maritain, Georges Valois, Robert Brasillach, Claude Roy et Georges Bernanos. Et qui ont connu des destins divers.



**Du palais de Venise au lac de Garde. Mémoire d'un ambassadeur fasciste, par Filippo Anfuso, Perrin, 420 p., 23 €**

Le principal témoignage sur la politique étrangère du régime fasciste italien. Des portraits piquants, des pages haletantes, une grande qualité d'écriture : le document est exceptionnel. Après l'épuration, Anfuso, admis à faire valoir ses droits à la retraite comme ministre plénipotentiaire en 1951, meurt d'un infarctus en 1963.





**Polémiques, par Benoît Duteurtre, ed. Fayard, 224 p., 17 €**

Dé..ca..pamp. De l'exigence de rentabilité, qui a progressivement gagné tous les domaines d'activité au détriment de la qualité de vie, à la malfaisance politique de François Hollande en passant par la mauvaise qualité du son des téléphones portables, les buffets collectifs des hôtels à la place du petit déjeuner au lit, les nouveaux embarras de Paris liés à la politique de la Mairie ou l'obsession anti-russe des médias français, c'est avec une totale liberté, et sa bonne humeur légendaire, que cet observateur-né déshabille notre quotidien pour en pointer les dysfonctionnements.



**La France dans le noir, les méfaits de l'idéologie en politique énergétique, par Hervé Machenaud, ed. Belles lettres, 120p., 11,90 €**

L'auteur est un polytechnicien qui a effectué toute sa carrière à EDF en France comme à l'étranger. On est assuré de savoir de quoi parle ce spécialiste des questions énergétiques. Selon notre auteur, un jour prochain, la France va se retrouver dans le noir, au sens propre du terme. Il n'y aura pas assez d'électricité pour faire rouler les trains, tourner les usines, chauffer les maisons, allumer les télévisions et les ordinateurs, recharger les téléphones portables... En Allemagne et en France, c'est la peur du nucléaire et le mirage des énergies renouvelables qui guide la fameuse transition énergétique. Et au fantasme du « tout renouvelable » s'ajoute, celui aussi pernicieux, du « tout marché ». Quelle nouvelle forme de service public faut-il mettre en place pour donner à tous les Français accès à une électricité stable et bon marché dans la durée ? C'est à cette question que ce livre tente de répondre.